

DISCOURS

DE

M. JEAN CHARBONNEAU.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le Conservatoire Lassalle a été créé en 1906. Il a, par conséquent, dix ans d'existence. On peut dire qu'il est un enfant déjà raisonnable, et c'est pourquoi, à l'heure présente, il nous est bien permis de lui donner quelques conseils, et de lui rappeler le rôle important qu'il doit jouer en ce pays.

Devant l'avenir qui lui ouvre toutes grandes ses portes, il doit aussi tourner les yeux vers le passé, tant il est vrai que les choses ici-bas ne vivent pas seulement d'espérances, mais du souvenir aussi, qui reste souvent comme une leçon sévère et comme une force pour les luttes futures.

Son passé, en effet, fut rempli d'imprévu. Il naquit sous un mauvais jour. Le sourire qui accueille toujours le nouveau-né, fut pour lui plutôt amer. De l'amertume déguisée au dépit mis au grand jour, il n'y a souvent qu'un pas ; du dépit à l'envie malaisine, il y a moins qu'un pas ; de l'envie à la haine meurtrière, il n'y a que la distance d'un regard.

L'œuvre admirable du Conservatoire, disons-le, fut souvent en danger, dès ses premiers balbutiements surtout, devant les attaques injustifiées de quelques-uns dont la jalousie coupable égalait l'impuissance stérile.

Mais une bonne fée avait présidé à la naissance du Conservatoire : il a survécu.

Il a puisé d'admirables exemples, de salutaires leçons dans le passé ; il doit, par conséquent, chercher sa raison d'être dans l'avenir plein d'incertitudes, certes, mais rempli aussi de promesses largement compensatrices.

Seulement, pour la réalisation de son rêve et de ses ambitions, le Conservatoire ne saurait compter que sur ses seuls moyens : il lui faut la collaboration constante de toutes les bonnes volontés, s'il veut lutter avec avantage contre les